

Cheops sur un nuage

FRANK NIEDERCORN / JOURNALISTE | LE 18/03 À 06:00



Nouvelle année, nouvelle stratégie pour le groupe informatique spécialiste du cloud.

Et peut-être une implantation sur la côte est des Etats-Unis d'ici à deux ans.

Adieu la pyramide, bonjour le nuage ! Fêtant en fin d'année dernière ses dix ans au château Smith Haut Lafitte, Cheops Technology a dévoilé sa nouvelle identité. Un logo en forme de boule flottant dans le ciel surmontant une « baseline » en anglais : « The cloud customized for you. » L'entreprise qui pèse 63 millions d'euros de chiffre d'affaires fait désormais partie des bons spécialistes français du « cloud computing ». Un marché en pleine croissance qui consiste pour les entreprises à louer de la puissance de calcul informatique ou des capacités de stockage à des spécialistes disposant de data centers. En rachetant Cheops Technology en 2004, Nicolas Leroy-Fleuriot fait l'acquisition d'une entreprise de 16 personnes, réalisant 3,8 millions d'euros de chiffre d'affaires et spécialisée sur la migration de systèmes informatiques.

Après l'acquisition d'Alphamega Boulogne, il met la main en 2008 sur les agences du groupe informatique Ares alors en pleine déconfiture. Un groupe qu'il connaît bien pour y avoir passé quatorze ans. Il y voit l'occasion d'acquérir un réseau pour vendre ses solutions à travers la France. D'autant que, entre-temps, il a lourdement investi dans la construction d'un centre informatique pour se lancer dans l'infogérance, l'ancêtre du « cloud computing ». La marche est un peu haute pour une entreprise de 80 personnes qui met la main sur une entité de 250 employés. « *Tout l'enjeu a été d'accompagner le changement et de vaincre les résistances* », reconnaît Nicolas Leroy-Fleuriot aujourd'hui. Une fois en ordre de marche, le groupe, basé à Bordeaux mais doté d'un réseau de 12 agences, était paré pour encaisser la croissance. D'autant que, après avoir investi « *toutes ses économies jusqu'au dernier centime dans l'acquisition de Cheops* », explique Nicolas Leroy-Fleuriot, l'entreprise s'est abstenue de verser tout dividende depuis 2008 pour se constituer des réserves financières.

Au bon moment

« *L'entreprise est arrivée au bon moment quand des directions informatiques ont trouvé opportun d'externaliser une partie de leurs traitements* », analyse Yann Pennec, chargé de mission pour le développement numérique au Conseil régional d'Aquitaine, qui a aidé la PME à hauteur de 200.000 euros pour agrandir son « data center ». L'entreprise également soutenue par bpifrance a investi 15 millions d'euros dans ce centre informatique. Avec une originalité. Cheops Technology s'adresse aux PME et aux entreprises de taille intermédiaire. Un vivier gigantesque dans lequel Cheops a fait quelques belles touches : Yves Rocher, CDiscount, Feu Vert, Camif et Transdev. Spécialiste du secteur de la santé, elle gère aussi l'informatique d'une trentaine de cliniques. En 2013, soucieux d'acquérir des compétences en sécurité des réseaux, Nicolas Leroy-Fleuriot acquiert la société lyonnaise Ocealis (11 millions de chiffre d'affaires). Ce dernier estime possible d'atteindre 100 millions d'euros d'ici à trois ans. Un objectif qui passera sans doute par une acquisition, car la division infrastructure, coeur historique de Cheops qui consiste à travailler pour les entreprises n'ayant pas externalisé leurs ordinateurs et génère une bonne partie de l'activité, n'est pas aussi dynamique. Une croissance qui pourrait passer par une implantation sur la côte est des Etats-Unis d'ici à deux ans.

Frank Niedercorn, Les Echos

Correspondant à Bordeaux